

>>> Le retour du saumon dans le

Deux expos pour un

Pour sauver le saumon, il faut équiper les barrages du Rhin de passes à poissons. Pour cela, il faut convaincre. Éduquer, informer, faire adhérer... telle fut la stratégie menée par les acteurs du Rhin dont l'association «Petite Camargue alsacienne», qui a construit deux expositions accueillant le public.

SUR LES MODALITÉS DE CAPTURE

Que ce soit par piégeage ou par télé anesthésie, les opérations devront être assurées par une équipe professionnalisée. La télé anesthésie, présentant des risques, devra être suivie par un vétérinaire.

SUR LES MODALITÉS DE TRANSPORT

Éviter au maximum une situation stressante. Un masque sur les yeux des animaux est indispensable pendant toute la durée des manipulations. On préconisera le transport, pattes libérées, dans un véhicule-fourgon obscurci, ou en sabots individuels, de préférence la nuit. L'utilisation de l'hélicoptère pour les bouquetins non endormis est à éviter. Des tranquillisants pourront être administrés comme moyen complémentaire, par un vétérinaire spécialiste de la faune sauvage. Des mesures de contrôle sanitaire sur les animaux capturés seront effectuées.

SUR LE SUIVI

La première année de suivi est capitale pour évaluer l'utilisation de l'espace par les animaux réintroduits et définir les lieux de surveillance ultérieure. Les techniques de marquage appropriées (bagues auriculaires au minimum, radios émetteurs recommandés) permettront de réaliser correctement ce suivi et constitueront un moyen efficace de dissuasion contre le braconnage. Le suivi de la démographie, sur trois ans minimum, permettra d'évaluer l'adaptation de la colonie au nouveau milieu. Les paramètres de référence sont accroissement annuel: 30% • reproduction (cabri femelle de deux ans et plus): 0,8 à 1 par an • naissances gémeaux observés.

SENSIBILISATION DES POPULATIONS

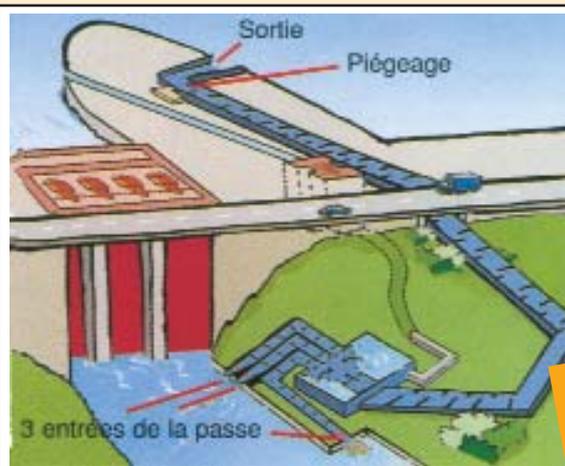
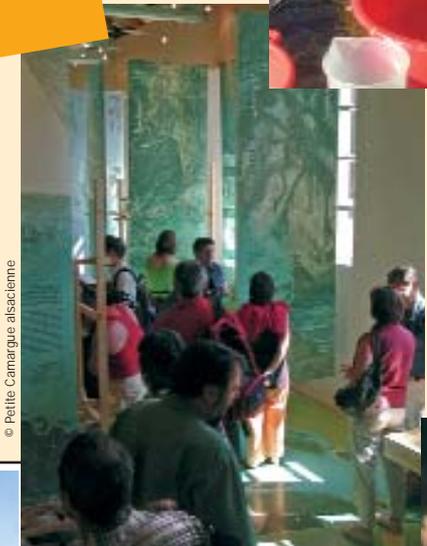
Dès le début du projet, il est nécessaire d'envisager des actions de sensibilisation. Elles doivent comprendre des réunions d'information sur la biologie de l'espèce et les rapports qu'elle entretient avec les autres espèces sauvages ou domestiques. Ces réunions incluront des informations sur l'avancement du programme. Enfin, des actions de sensibilisation dans les écoles, voire des échanges avec des enfants des sites de capture, sont recommandés. Ce sera l'occasion de faire circuler l'information et de rappeler la notion de protection de l'espèce. ■

En 1982, aux portes de Bâle, la Petite Camargue alsacienne et la Réserve naturelle du même nom voient le jour. Elles bordent la pisciculture impériale de Huningue, bâtie en 1852 suite à la découverte, par le professeur Coste, de la technique artificielle de reproduction des salmonidés. En période de reproduction, chaque saumon pêché dans le Rhin devait être expurgé des œufs et de la laitance afin de le reproduire. Cependant, malgré les efforts déployés, le sauvetage du saumon échouera: on avait pensé aux conséquences, mais pas aux causes de sa disparition!

Il n'est pas trop tard pour bien faire

Un siècle plus tard, les conditions étant réunies, l'association «Saumon Rhin» fait appel à cette pisciculture pour contribuer au retour du saumon. C'est un défi! Dans le cadre de ce programme, la pisciculture élève près de 500 000 poissons par an. Elle devient, avec la pisciculture fédérale d'Obenheim, un acteur central. L'expérience est une réussite, le poisson remonte et se retrouve bloqué. L'enthousiasme naît et la plus grande passe à poissons d'Europe est édiflée à Iffezheim (300 mètres de longueur, 37 bassins, 11 mètres de dénivelé). Devant le succès rencontré par Iffezheim, la seconde passe est en construction à Gambshheim. Mais, pour accompagner et expliquer ces démarches il est indis-

L'EXPOSITION « MÉMOIRE DU RHIN » ÉVOQUE LES LIENS IMMÉMORIAUX ENTRE LE FLEUVE ET LES HOMMES QUI ONT VÉCU PRÈS DE LUI, ET TOUTE LA DIVERSITÉ DU PATRIMOINE NATUREL QUI LUI EST ASSOCIÉ.



PASSE D'IFFEZHEIM. DEPUIS SA MISE EN SERVICE EN JUIN 2000, 380 SAUMONS ET 1 080 TRUITES DE MER L'ONT FRANCHIE. LE PLUS GRAND SAUMON MESURAIT PLUS D'UN MÈTRE. LA PASSE A VU TRANSITER PLUS DE 84 000 POISSONS, SOIT 35 ESPÈCES DIFFÉRENTES...

le Rhin

l'appropriation collective



pensable d'associer et d'informer étroitement les acteurs du fleuve et les populations locales. La dynamique collective est alors lancée.

La sensibilisation du public

Dès 1990, un plan d'interprétation est établi sur le site de la pisciculture de la Petite Camargue alsacienne en partenariat avec l'Aten. Aujourd'hui, deux expositions permanentes¹ expliquent les conséquences de l'aménagement du fleuve sur les milieux ainsi que l'histoire de la pisciculture impériale.

• «Mémoire du Rhin» évoque les liens immémoriaux entre le fleuve et les Hommes qui ont vécu près de lui, et toute la diversité du patrimoine naturel qui lui est associé.

UNE PISCICULTURE EN ACTIVITÉ EST JUMELÉE À LA DEUXIÈME EXPOSITION SANS QU'ELLE DEVIENNE JAMAIS UN MUSÉE CAR LES VISITEURS N'EN TROUBENT PAS LA VOCATION : ILS RESTENT « SCOTCHÉS » DERRIÈRE UNE VITRE SANS TAIN. L'ÉVOLUTION DE « VRAIS » POISSONS À DIFFÉRENTS ÂGES DE LEUR VIE, DANS LES BASSINS, ET LA MANIPULATION PAR LES PROFESSIONNELS ONT DÛ FAIRE NAÎTRE PLUS D'UNE VOCATION !

>>> Mél : petitecamarguealsacienne@wanadoo.fr



• «Mémoire de Saumon²» met en scène l'histoire du saumon dans le Rhin et le rôle que l'espèce joue dans la fonctionnalité des écosystèmes.

Les deux expositions sont conçues de manière très différente quant au style de la mise en espace : lumineuse, suggestive, bon enfant pour la première (tentures flottantes, volets de bois à manipuler pour obtenir des réponses) ; plus dense, éclairages et couleurs concentrés par l'absence de lumière naturelle, circulations inattendues et mouvement effectif de l'eau dans l'espace pour la seconde, plus volontairement didactique.

La population découvre également le coût des mesures de réparation et la nécessité d'appliquer le principe de précaution. Une glace sans tain donne une vue sur le bâtiment de production des alevins et le travail des pisciculteurs. L'exposition fait aussi le point sur le retour des migrateurs amphihalins.

Les difficultés ne sont pas occultées et «Mémoire de saumon» pointe les défis qui restent à relever (la reproduction naturelle dans des frayères accessibles, la réalimentation en charge solide du fleuve, les prélèvements en mer sur les zones de grossissement ou lors des remontées...).

Parallèlement, un programme de sensibilisation des publics est effectué à la passe à poissons franco-allemande d'Iffezheim par «Saumon Rhin». Les visiteurs viennent découvrir l'ouvrage et constater son fonctionnement. Devant le succès rencontré, la deuxième passe, en cours d'aménagement à Gambshheim, intégrera un volet pédagogique important.

L'appropriation de l'opération par les populations locales à l'échelle de la région est garante de sa pérennité : en faisant la preuve que le retour des poissons migrateurs est possible, en investissant massivement et de concert, les acteurs nationaux, européens et locaux ont fait naître d'autres initiatives (Life Rhin vivant...). Aujourd'hui la curiosité et le plaisir ont ramené les visiteurs sur le fleuve. ■

PHILIPPE KNIBIELY

RÉSERVE NATURELLE DE LA PETITE CAMARGUE ALSACIENNE

1. Réalisées par les scénographes Guy Brun et Frey Gobyn.
2. Financée par les collectivités locales, la Fondation EDF, en partenariat avec Réserves naturelles de France.

L'EXPOSITION « MÉMOIRE DU SAUMON » MET EN SCÈNE L'HISTOIRE DU SAUMON DANS LE RHIN ET LE RÔLE QUE L'ESPÈCE JOUE DANS LA FONCTIONNALITÉ DES ÉCOSYSTÈMES.

Historiquement,

le Rhin comme la plupart des fleuves français, accueillait d'importantes populations de saumons atlantiques. Les aménagements du fleuve, la dégradation de la qualité de l'eau, la destruction des frayères et la surpêche lui ont été fatals. L'espèce s'éteint au milieu du 20^e siècle dans le Rhin supérieur. Avec lui, la plupart des migrateurs amphihalins disparaissent (en même temps que les pêcheurs professionnels, d'ailleurs).

Il aura fallu la catastrophe de Sandoz, à Bâle en 1986, pour qu'un choc psychologique et des plans d'actions dotés de réels moyens soient mis en œuvre afin de reconquérir ce qui pouvait l'être. Sous l'égide de la Commission internationale de protection du Rhin (CIPR), plusieurs programmes sont élaborés dont un «Plan saumon 2000» au début des années 90. Il vise le retour du poisson roi dans le fleuve.

Sous la coordination de l'association «Saumon Rhin³», une stratégie est alors mise en œuvre. Trois défis durent être relevés. Le premier : reconquérir la qualité des eaux. D'importants investissements sont concédés par les entreprises du Couloir de la chimie. À Bâle, notamment, pour redorer l'image des industriels, des moyens sont injectés pour traiter les eaux et minimiser le risque de pollutions accidentelles. Des dispositifs de surveillance de la qualité de l'eau et d'alerte sont financés par les collectivités. Peu à peu, la qualité de l'eau redevient acceptable pour les salmonidés. Le deuxième défi consiste à prouver, à partir d'une souche de saumon, que le poisson est susceptible de vivre dans le Rhin. Il faut également prouver que cette population bute sur des obstacles infranchissables empêchant la montaison. Les usines hydroélectriques construites après 1936 n'ont pas été équipées de dispositifs de franchissement : onze barrages infranchissables jalonnent le Rhin entre Iffezheim et Kembs !

Le troisième défi vise à équiper ces barrages de passes à poissons, mais il faut au préalable prouver que le saumon remonte et convaincre les partenaires de cette réalité qui nécessite des années d'efforts pour obtenir un résultat tangible. ■

3. Elle regroupe : l'État, les collectivités locales, le Conseil supérieur de la pêche, les fédérations de pêche, l'Agence de l'eau, EDF, les associations naturalistes.